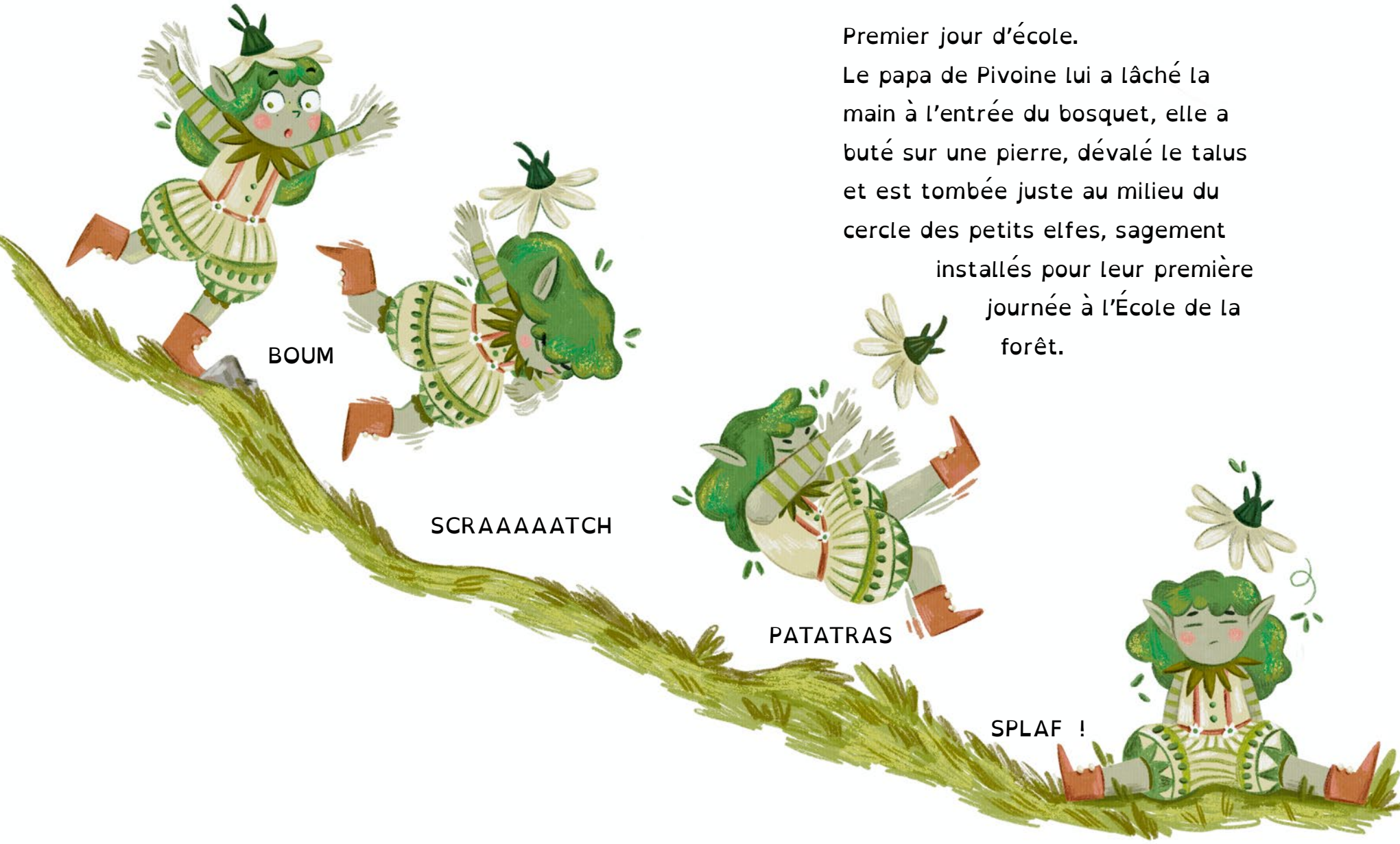

Premier jour d'école.
Le papa de Pivoine lui a lâché la main à l'entrée du bosquet, elle a buté sur une pierre, dévalé le talus et est tombée juste au milieu du cercle des petits elfes, sagement installés pour leur première journée à l'École de la forêt.

Plus de peur que de mal aux fesses. Mais son amour propre fond sous le regard de la directrice madame Aspérule, l'instituteur monsieur Filipendule et de ses nouveaux camarades de classe. Tous la regardent, incrédules. Les uns, les yeux ébahis, d'autres, le regard moqueur, la plupart, avec un air atterré.

Mais tous soulagés que la catastrophe ne leur soit pas arrivée. Jamais ils n'auraient cru ça possible, au point que personne ne pense à prendre de ses nouvelles.

De mémoire d'elfe, on n'a jamais vu pareille dégringolade. Les elfes forment un peuple gracieux, c'est bien connu. Sans compter l'importance qu'ils accordent à la discrétion et à la délicatesse.

Avec son arrivée retentissante, Pivoine vient, avant même d'avoir ouvert la bouche, de se faire coller une étiquette de cancre.

— Assieds-toi près de moi.
Mimosa, un charmant petit elfe aux grands yeux aussi pervenche qu'un ciel de printemps, s'est décalé pour faire à Pivoine une place à côté de lui.
— T'en fais pas, tu n'es même pas en retard, on va juste commencer, la rassure-t-il.
Pivoine lui sourit, reconnaissante, et redresse son bonnet en corole froissé par la mésaventure, avant de s'asseoir et de tenter de toutes ses forces de se faire oublier.